

Jules Duplan, un ami de Gustave Flaubert

Thierry CARTERON*

Dans l'héritage de mon père, j'ai reçu deux livres, *Madame Bovary* et *Salammô*, dans leurs éditions originales de 1857 et de 1863, portant de la main de Gustave Flaubert cette dédicace : « à mon cher et fidèle ami Jules Duplan ».

Jules Duplan, mon arrière-grand-oncle, et son frère, le notaire Ernest Duplan, mon arrière-grand-père, ont échangé une importante correspondance avec l'écrivain. Il reste de ces échanges cent-soixante-et-onze lettres de Flaubert adressées à Jules Duplan et dont les autographes se trouvent dans le Fonds Lovenjoul à la Bibliothèque de l'Institut de France¹. De la correspondance que Jules et Ernest ont envoyée à Flaubert, seules vingt-neuf lettres nous sont parvenues et elles sont conservées également dans le fonds Lovenjoul².

Cette passionnante correspondance nous a permis d'approfondir notre connaissance de Flaubert, mais aussi de commencer à cerner la vie et la personnalité de cet oncle inconnu dont Flaubert a écrit à Georges Sand, le 21 février 1870, qu'il était « [son] plus intime avec Bouilhet »³. Nous avons ainsi découvert l'amitié qui unissait Jules et Gustave et le rôle de notre arrière-grand-père, Ernest Duplan, dans la publication de *Salammô* et de *L'Éducation sentimentale*.

Les archives familiales concernant Jules conservent des lettres autographes de Maxime Du Camp, d'Hortense Cornu, sœur de lait de Napoléon III, et d'Henri Cernuschi, dont Jules fut un temps le secrétaire. Toutes ces lettres,

* *Descendant de Jules et Ernest Duplan*

1. Dossier MS Lov H1359.

2. Dossier MS Lov H1363.

3. Lettre à George Sand du [21 février 1870], *Correspondance*, édition établie et annotée par Jean Bruneau pour les quatre premiers volumes, par Jean Bruneau et Yvan Leclerc pour le cinquième volume, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », t. IV, p. 164. Pour les références suivantes, cette édition sera abrégée en *Corr.*, suivi du tome et de la page.